

MAISON DES ARTS

Georges & Claude Pompidou
centre d'art contemporain
Cajarc, Saint-Cirq-Lapopie

Raymond Depardon
Nicolas Tubéry

SOUS LE CIEL

Exposition du 11 mars au 21 mai 2023

Dossier de presse

CAJARC

INFORMATIONS PRATIQUES



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des arts, Cajarc, D.R.

SOUS LE CIEL

Avec le soutien de la Fondation Cartier pour l'art contemporain pour le prêt d'œuvres et de la coopérative agricole Fermes de Figeac.

Vernissage le vendredi 10 mars à 19h

EXPOSITION

du 11 mars au 21 mai 2023

entrée libre du mercredi au dimanche
de 14h à 18h

VISITES COMMENTÉES

dimanches 19 mars & 23 avril
de 16h à 17h

MAISON DES ARTS

Georges & Claude Pompidou
centre d'art contemporain
134, avenue Germain Canet
46160 CAJARC

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS

T +33 (0)5 65 40 78 19
www.magcp.fr

CONTACT PRESSE

Luc Assens
Chargé de la communication
et des relations presse
l.assens@magcp.fr

**TOUS LES VISUELS PRÉSENTÉS
DANS CE DOSSIER SONT DISPONIBLES
EN HD POUR LA PRESSE SUR DEMANDE**

Raymond Depardon
Nicolas Tubéry

SOUS LE CIEL

Le dialogue inédit d'artistes que deux générations séparent, liés par une même attention au monde paysan.

Figure emblématique de la photographie et du cinéma en France, Raymond Depardon est issu d'une famille d'agriculteurs de Villefranche-sur-Saône. Très tôt, il parcourt la planète et pose son objectif sur les grands événements de ce monde, politiques, sportifs, médiatiques. Au début des années 1990 cependant, il choisit de retourner son appareil sur le monde paysan dont il est issu. Il réalise alors au cours de plusieurs années une série de photographies en noir et blanc sur les paysannes de la moyenne montagne, dans les contreforts du Massif central. Au cœur de ces régions en partie désertées, il photographie, sans nostalgie, une agriculture familiale menacée de disparition, pourtant évocatrice d'une possible décroissance à venir. Cette série photographique pose alors les bases de *Profils paysans*, une trilogie de films réalisée par l'artiste au cours des années 2000.

Nicolas Tubéry est lui issu d'une famille d'agriculteurs de Castelnaudary. Il crée des sculptures et des films inspirés par son observation des paysages ruraux et du monde agricole et qui démontrent une attention aiguë aux corps, humains et animaux, et aux gestes engendrés par le travail agricole. C'est après des études aux Beaux-Arts de Paris qu'il choisit de porter son attention sur cet univers familier. Le film *Profils paysans : La Vie moderne* de Raymond Depardon n'est d'ailleurs pas étranger, parmi de multiples sources d'inspiration, à cette orientation artistique de Nicolas Tubéry. En 2022, il bénéficie de la première résidence en milieu agricole imaginée par la Maison des arts et la coopérative agricole Fermes de Figeac. En immersion dans le Ségala lotois, il imagine un ensemble d'œuvres, dévoilées pour la première fois dans cette exposition, inspirées de sa rencontre avec les agriculteur·rice·s de ce territoire.

Ainsi réunies, ces deux expériences localisées mettent en images la réalité du travail agricole et les liens qui unissent, sous le ciel, les femmes et les hommes à la terre – terre habitée, terre travaillée.

Texte extrait de l'ouvrage Raymond Depardon, *Rural*
(Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2020).

C'est l'automne, nous sommes au début des années 1990.

J'ai acheté un vieux camion autrichien Pinzgauer, un six roues motrices équipé pour dormir dans le désert.

J'ai décidé de faire des photographies et plus tard un film sur les paysans de la moyenne montagne. Je vais partir seul pour mieux connaître ce territoire et ses habitants situés dans des régions de France désertées. J'ai eu la chance de vivre mes premières années dans une ferme de la vallée de la Saône. Je ne suis pas nostalgique de mon enfance ; même si j'avais une grande liberté, je voyais que le travail de mes parents était très dur, bien loin des clichés de la vie à la campagne.

Je suis parti dans le Sud de la France, au bord de la mer, puis j'ai remonté tout doucement les premiers contreforts montagneux des Cévennes en dormant dans mon camion.

Je voulais approcher lentement ces vallées et ces plateaux, cet arrière-pays méditerranéen qui était déjà déserté et sinistré. Beaucoup de ses habitants avaient rejoint les grandes villes côtières pour trouver du travail et revenaient parfois en fin de semaine pour aérer les maisons.

Les jours passaient, je montais en altitude.

Je roulais sur des routes sinueuses, vides, difficiles à trouver, qui mènent au silence de la nature, sans jamais atteindre la haute montagne.

J'avais quelques noms écrits sur un bout de papier, des cartes détaillées, comme si j'allais dans des contrées isolées de l'Afrique. Ce fut pour moi un voyage passionnant.

Mais il fallait que je sois introduit par un voisin, un maire ou un postier pour rencontrer des paysans. C'était plus difficile que de trouver des Peuls Bororos dans le Sahel ou des Chipayas sur l'Altiplano. On n'entre pas dans une ferme sans rendez-vous.

J'avançais dans un paysage hostile où les rares piétons que je croisais fuyaient ma présence.

Je redécouvrais mon pays, ma culture.

Le temps s'écoulait, je roulais sans fin et je n'avais toujours pas rencontré qui que ce soit, pas l'ombre d'une connaissance ni le début d'une piste pour pouvoir élaborer un projet.

Je photographiais cette grande solitude avec bonheur. J'étais fasciné par ces routes et ces villages vides. Je pense que c'est probablement l'une des plus belles expériences de ma vie.

J'ai finalement pu être introduit dans les cuisines des fermes et rencontrer mes premiers personnages. J'étais reçu le matin, autour d'un café ; ils me posaient beaucoup de questions sur ma vie, mes proches ; ils savaient tout de moi en fin de conversation et moi toujours rien sur eux.

Ils m'observaient, me scrutaient. Chacun de mes mots était soupesé ; il était impossible de faire une photo ou de leur poser une question indiscreète.

On se quittait sans vraiment savoir si on avait envie de se revoir. Je ruminais dans mon camion. Est-ce que je souhaitais revenir les voir ? Est-ce que j'aurais du plaisir à les photographier ou à les filmer ?

J'ai passé des mois entiers à rouler pour remonter le Massif central.

Claudine à Paris ne s'inquiétait pas de ma longue absence ; elle connaissait bien cette région des hauts plateaux et avait hâte de me rejoindre pour les filmer.

En conduisant, je comptais combien de fois on m'avait dit que la France avait changé, que l'agriculture était maintenant un métier moderne et rentable, alors que les paysans de mon enfance avaient disparu. Il ne fallait parler que du progrès pour ne pas porter préjudice à l'ensemble de l'agriculture française. Je voyais bien que ces terrains accidentés de la moyenne montagne n'étaient pas adaptés à l'agriculture intensive que l'on planifiait dans toute la France.

Ces hommes et ces femmes qui habitaient et persistaient à cultiver ces territoires désolés étaient des sages, des philosophes, des héros, en avance sur l'indispensable décroissance à venir.

Ce choc politique et idéologique a été un moteur pour mon projet.

La neige est arrivée, le froid aussi. C'était l'hiver, je suis rentré à Paris, puis je suis revenu au printemps. J'ai commencé à photographier les rares personnes qui m'attiraient, une photo après l'autre, sans rompre l'harmonie qui s'installait entre nous.

Un jour, un paysan m'a dit : « Je suis content de vous revoir », et c'est là qu'on a commencé à prévoir le tournage de *Profils paysans : L'Approche*. Puis ce fut *Profils paysans : Le Quotidien* et nous avons terminé avec *La Vie moderne*.

Aujourd'hui beaucoup de ces paysans ont disparu. Restent les neveux et les nièces, mais peu d'enfants ont repris les exploitations familiales. L'été, pendant les vacances, les villages se repeuplent pour une courte durée. J'aime ces lieux, c'est un grand plaisir pour moi d'y retourner régulièrement pour prendre des nouvelles.

— Raymond Depardon, 17 janvier 2020

RAYMOND DEPARDON



www.palmeraieetdesert.fr
www.galerierx.com/fr/artistes/raymond-depardon
[@instagram.com/rdepardon](https://www.instagram.com/rdepardon)

Biographie

Raymond Depardon est né en 1942 à Villefranche-sur-Saône. Il a réalisé 21 longs-métrages et publié plus de 60 livres. Fils cadet d'une famille d'agriculteurs, il photographie dès l'âge de 12 ans la ferme de ses parents. En 1958, il s'installe à Paris et intègre l'agence Dalmas comme reporter, avant de cofonder Gamma en 1966. Il est membre de l'agence Magnum depuis 1979. En 1991, il reçoit le Grand Prix national de la photographie pour l'ensemble de son œuvre. En 2012, il est l'auteur du portrait officiel du président François Hollande.

Il entreprend au début des années 90 un long travail photographique et cinématographique consacré au monde rural français. Il obtient le prix Louis-Delluc avec le film *La Vie moderne* en 2008. Deux de ses films ont été récompensés du César du meilleur film documentaire, *Reporters* en 1981 et *Délits flagrants* en 1995.

En 2011, il expose à la Bibliothèque nationale de France son travail de quatre années sur les routes intitulé : *La France de Raymond Depardon*. En 2013, l'exposition *Un moment si doux* est présentée au Grand Palais, à Paris, et en 2014 au Mucem, à Marseille. Son œuvre a été régulièrement montrée dans le cadre d'expositions à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris, parmi lesquelles *Raymond Depardon, 7 x 3* en 2004 et *Terre natale, Ailleurs commence ici* en 2008, exposition dont il est le co-commissaire avec le philosophe Paul Virilio.



Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Raymond Depardon, *Antoine Depardon, ferme du Garet, Villefranche-sur-Saône, Rhône, 1972*, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, © Raymond Depardon



Raymond Depardon, *Madeleine Lacombe, Aubas, Dordogne, 1987*, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, © Raymond Depardon



Raymond Depardon, *Sur la route du mont Lozère*, 1990, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain,
© Raymond Depardon



Raymond Depardon, *Fay-sur-Lignon, Haute-Loire*, 1991, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain,
© Raymond Depardon



Raymond Depardon, *Marcel Privat, Le Villaret, Le Pont-de-Montvert, Lozère*, 1993, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, © Raymond Depardon



Raymond Depardon, *Le Villaret, Le Pont-de-Montvert, Lozère*, 1993, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, © Raymond Depardon



Raymond Depardon, *Le Villaret, Le Pont-de-Montvert, Lozère*, 1993, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, © Raymond Depardon



Raymond Depardon, *Le Villaret, Le Pont-de-Montvert, Lozère*, 2004, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, © Raymond Depardon

Les images filmées jour après jour en 2022 par Nicolas Tubéry, en immersion dans le Ségala lotois, sont le point de départ des œuvres présentées dans cette exposition à la Maison des arts. Ces séquences enregistrent la cadence du travail agricole et l'activité physique qu'il engendre. Pour cela, l'artiste filme au plus près des corps des agriculteurs et agricultrices, des animaux et des machines. Par la déclinaison de ces images sur différents supports et par les matériaux utilisés dans l'assemblage de l'installation, il introduit l'univers des exploitations et du machinisme agricoles dans l'espace d'exposition où il a rarement sa place.

À l'entrée de la salle 2, Nicolas Tubéry place *Tampon*, une sculpture, réalisée de mémoire, qui reproduit un hayon de bétailère – que le père de l'artiste, éleveur, désignait du terme tampon. Le hayon, une porte qui s'abaisse pour découvrir l'intérieur du camion, tient lieu pour l'artiste de rideau de scène qui dissimule puis révèle, lorsqu'on le contourne, l'espace d'exposition.

L'installation centrale, intitulée *Suivre la cadence*, se présente alors comme une structure complexe qui intègre à la fois un ensemble d'œuvres et la machinerie nécessaire à leur présentation. Fruit d'un montage savant, une triple projection vidéo synchronisée rend compte du travail d'observation minutieux de l'artiste. Il agence les différentes séquences filmées afin de rendre compte, par l'image et le son, de la diversité des pratiques agricoles. Son utilisation fine de la grammaire cinématographique (traveling, plan séquence, panoramique, découpage, champ/contre-champ) lui permet d'offrir une multiplicité de points de vue et de plonger celle·celui qui regarde au cœur de l'activité.

Certaines de ces images filmées sont ensuite traduites sur d'autres supports. C'est le cas d'une série de *tableaux acier* pour lesquels l'artiste *dessine* à même une feuille d'acier en retirant de la matière au moyen de la technique de la découpe plasma. L'image ainsi recréée, sorte de négatif de l'original en vidéo, est choisie par l'artiste pour ses qualités formelles et pour sa capacité à rendre compte de la réalité du travail agricole à travers des moments et outils-clés. La sérigraphie, technique d'impression utilisant des pochoirs et des encres, est également utilisée par l'artiste pour décliner l'image vidéo. Ici, une série de sérigraphies sur papier se focalisent sur le geste et la position des mains d'une éleveuse de brebis en train de fabriquer du fromage à l'aide d'un presse.

D'une œuvre à l'autre, Nicolas Tubéry poursuit ainsi son observation du monde agricole qui nourrit en retour son processus créatif et suscite dans sa pratique l'exploration de différentes techniques et la création de formes originales, cinématographiques et sculpturales, s'éloignant d'une pure approche documentaire.



Nicolas Tubéry, *Laetitia*, 2023, D.R.

NICOLAS TUBÉRY



www.nicolastubery.com

[@instagram.com/nicolastubery](https://www.instagram.com/nicolastubery)

Biographie

Issu d'une famille d'agriculteurs de l'Aude, **Nicolas Tubéry** est né en 1982 à Carcassonne. Il est diplômé de l'École supérieure d'art et de céramique de Tarbes en 2004 puis de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009. Au cours des années 2010, son travail artistique se tourne progressivement vers le monde paysan. Ses œuvres, qui mêlent vidéo, sculpture et installation, captent des instants de vie, des lieux, des savoir-faire et des gestes en relation à des pratiques agricoles et paysagères.

Son travail est présenté à la Fondation Ricard à Paris en 2014, au Salon de Montrouge ainsi qu'au Musée des arts et métiers à Paris en 2016 et dans le cadre du prix Mezzanine Sud aux Abattoirs - Musée FRAC Occitanie Toulouse l'année suivante. En 2018, il prend part à la résidence des Ateliers des Arques dans le Lot, *Agir dans son lieu*, sous le commissariat de Julie Crenn. Plus récemment, il expose dans le cadre de L'Été photographique de Lecture et au Palais de Tokyo à Paris pour l'exposition *Futur, ancien, fugitif* en 2019, à Rurart à Rouillé en 2020, au Transpalette à Bourges en 2021 et au Domaine départemental de Chamarande en 2022.

Son travail est présent dans plusieurs collections publiques, notamment les Abattoirs - Musée FRAC Occitanie Toulouse et le FRAC Poitou-Charentes.



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



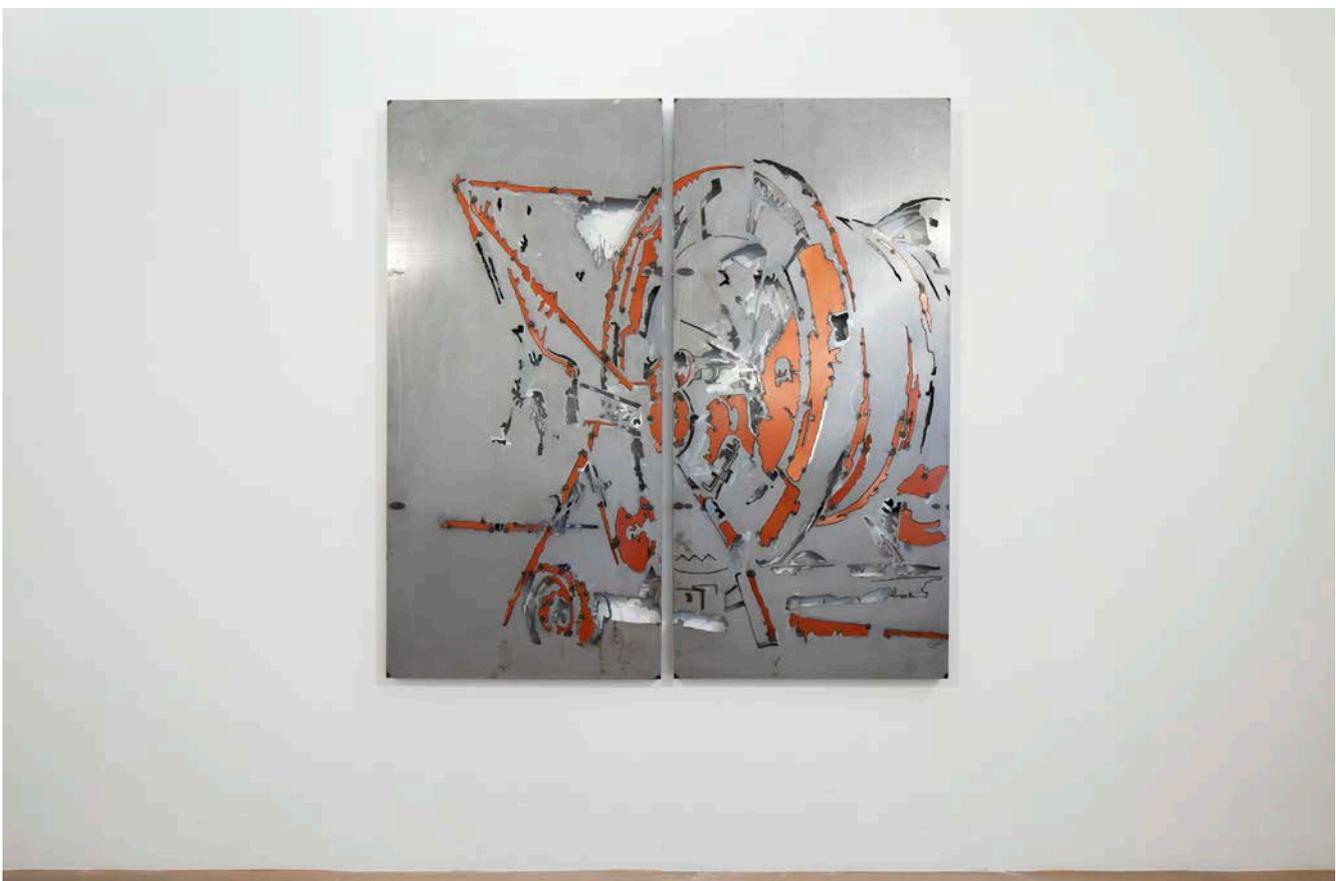
Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



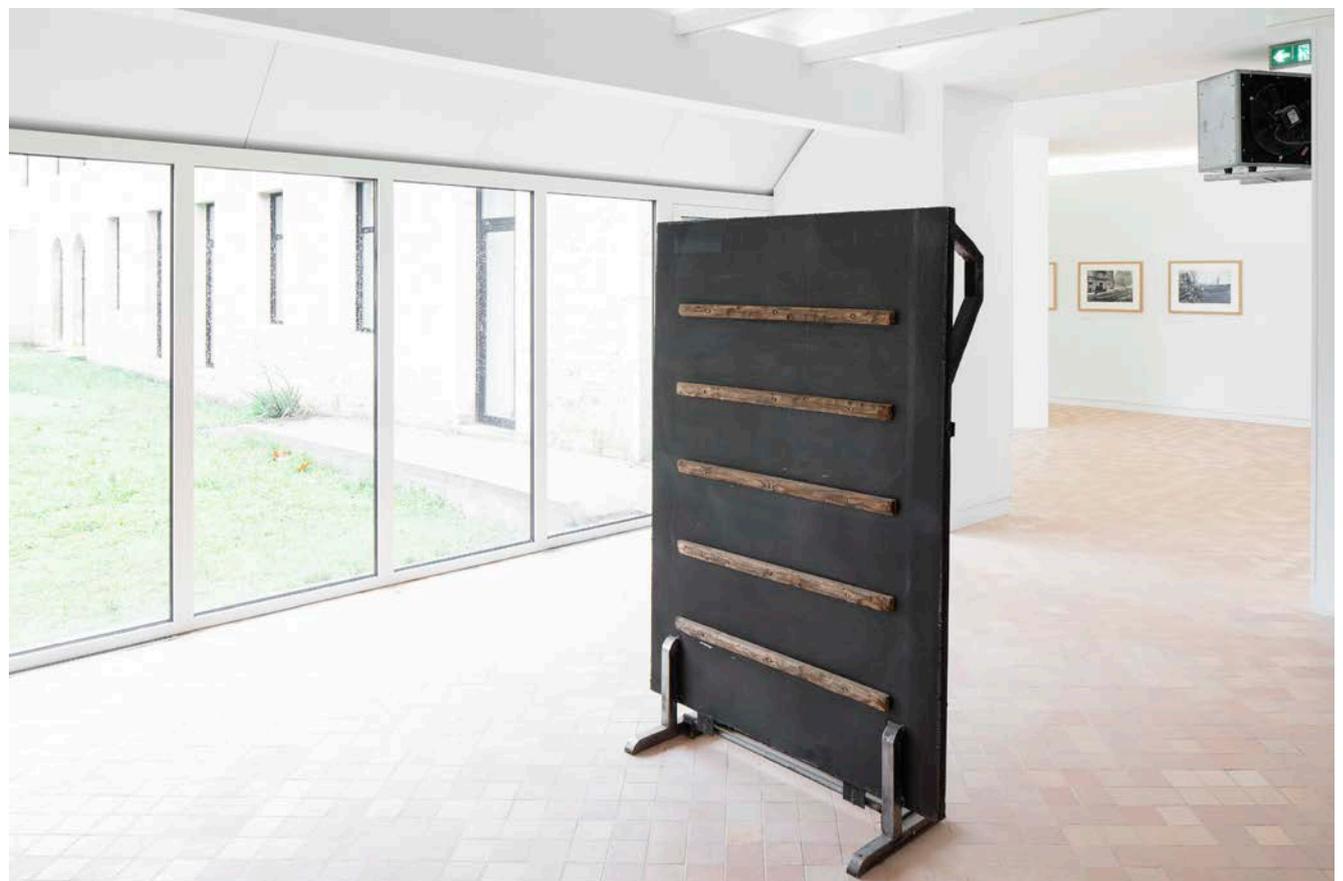
Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



Vue de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard

UNE RÉSIDENCE EN MILIEU AGRICOLE

Maison des arts Georges et Claude Pompidou & coopérative agricole Fermes de Figeac.

En 2022, la Maison des arts et la coopérative agricole Fermes de Figeac inaugurent une collaboration inédite. Née d'une volonté commune des deux structures de se confronter à d'autres pratiques professionnelles et d'autres manières d'envisager les notions d'environnement et de paysage, cette collaboration appelée à se pérenniser prend la forme d'une résidence artistique en milieu agricole. Ce projet a pour ambition de connecter le monde agricole et le monde artistique, de créer de nouveaux liens à travers le regard de l'artiste et de donner à voir les usages des paysages de notre territoire à l'heure des transitions écologiques. Nicolas Tubéry est le premier artiste choisi par les agricultrices et agriculteurs membres de la Commission Liens & Territoire de la coopérative parmi les artistes proposé(e)s par la Maison des Arts. En 2023, la Maison des arts et la coopérative lancent la deuxième édition de cette résidence avec l'accueil d'un-e nouvel-le artiste, à découvrir dès le mois d'avril.

En 2022, ce projet a reçu le soutien de la DRAC Occitanie et du Crédit Agricole.



Nicolas Tubéry en compagnie des agriculteurs-rices de la coopérative agricole Fermes de Figeac, 2023, Maison des Arts, Cajarc
© Yohann Gozard



« Ce projet développé en collaboration avec la coopérative agricole Fermes de Figeac nous permet d'inviter un-e artiste à confronter sa démarche aux usages du monde agricole. Nous faisons ainsi le pari d'un dialogue fructueux entre création artistique et pratiques agricoles, tourné vers les usages du paysage à l'heure de la transition écologique. »

— Thomas Delamarre, directeur de la Maison des arts



« Cette coopération avec la Maison des arts Georges et Claude Pompidou est une opportunité de nouveaux liens avec un acteur incontournable de la culture qui a pour vocation d'enrichir et de faire vivre le territoire dans toutes ses dimensions. En portant l'art hors des murs à la rencontre du territoire, nous souhaitons, ensemble, faire de la ruralité un projet et valoriser la modernité culturelle du monde agricole. »

— Guillaume Dhérissard, directeur de Fermes de Figeac

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

RAYMOND DEPARDON

25 tirages argentique sur papier baryté, 50x60 cm,
Collection Fondation Cartier pour l'art contem-
porain

© Raymond Depardon

*Antoine Depardon, ferme du Garet, Villefranche-
sur-Saône, Rhône, 1972*

Madeleine Lacombe, Aubas, Dordogne, 1987

Madeleine Lacombe, Aubas, Dordogne, 1987

Sur la route du mont Lozère, 1990

Sur la route du mont Lozère, 1990

*Ferme de La Varenne, Mazet-Saint-Voy, Haute-
Loire, 1990*

Chaudeyrolles, Haute-Loire, 1990

*Paul Argaud, ferme de Laval, Freycenet, Saint-
Jeures, Haute-Loire, 1990*

*Ambroise Ouillon, ferme des Châtaigniers, Grazac,
Haute-Loire, 1990*

Fay-sur-Lignon, Haute-Loire, 1991

Fay-sur-Lignon, Haute-Loire, 1991

*Alain Rouvière, Le Villaret, Le Pont-de-Montvert,
Lozère, 1993*

Le Villaret, Le Pont-de-Montvert, Lozère, 1993

Le Villaret, Le Pont-de-Montvert, Lozère, 1993

Le Villaret, Le Pont-de-Montvert, Lozère, 1993

*Marcel Privat, Le Villaret, Le Pont-de-Montvert,
Lozère, 1993*

*Marcel Privat, Le Villaret, Le Pont-de-Montvert,
Lozère, 1993*

*Marcel Privat, Le Villaret, Le Pont-de-Montvert,
Lozère, 1993*

*Louis Brès, Grizac, Le Pont-de-Montvert, Lozère,
1993*

Lozère, 2000

*Marcel Privat, Le Villaret, Le Pont-de-Montvert,
Lozère, 2000*

Haute-Loire, 2001

Le Villaret, Le Pont-de-Montvert, Lozère, 2004

*Paulette et Jacques Verseils, Le Villaret, Le
Pont-de-Montvert, Lozère, 2017*

Bellecoste, Le Pont-de-Montvert, Lozère, 2018

NICOLAS TUBÉRY

Tampon, 2014

Sculpture
acier, bois, 120x179x42cm

La presse, Agnès, 2023,

Installation murale
Mur peint, 586x278cm
Six sérigraphies sur papier, 51x72cm chaque

Suivre la cadence, 2023

Installation
Acier, matériel audiovisuel, néon led, sangles,
papier

La Clôture et l'eau, Philippe, 2023

Tableau acier
Acier, découpe plasma, peinture de carrosserie
111x237x7,5cm

Croquis pour machinisme agricole adapté 1, 2023

Sculpture
Acier, 102x165x22cm

La Griffe, Christophe, 2023

Tableau acier
Acier, découpe plasma, 113x113x6cm

*La Pose des tuyaux d'irrigation, Enzo et Francis,
2023*

Tableau acier
Acier, découpe plasma, peinture de carrosserie
243x125x10cm

*Les cloches, les carcasses, le filet, traire, soin des
pieds, Siloking, Karcher, irrigation, le silo, la vis,
les clôtures, déchargement, vacciner, attelage,
chargement, Pi, préparation des aliments, l'estive,
la stabulation, la tonne à eau, 2023*

Film
Triple projection vidéo synchronisée, couleur, son,
55min

Laetitia, 2023

Tableau acier
Acier, découpe plasma, 111x111x7cm

Croquis pour machinisme agricole adapté 2, 2023

Sculpture
Acier, peinture de carrosserie caméléon
105x142x22cm

L'Enrouleur d'irrigation, 2023

Tableau acier
Acier, découpe plasma
2 panneaux, 111x235x7,5cm chaque

AGENDA

VISITES COMMENTÉES

Dimanche 19 mars et 23 avril, 16h

Maison des arts, Cajarc

SOUS LE CIEL,

REGARDS CROISÉS SUR LE MONDE PAYSAN

Vendredi 24 mars, 19h

Maison des arts, Cajarc

Visite et Rencontre avec Nicolas Tubéry, des agriculteur·rice·s de la coopérative agricole et l'anthropologue Nicolas Adell.

En partenariat avec le Département du Lot (Plantes & Cie) et Fermes de Figeac

SOIRÉE DES HABITANTS

Vendredi 31 mars, 19h

Maison des arts, Cajarc

Visite d'exposition & concert.

En partenariat avec Arts & Scène, centre d'enseignement artistique du pays de Cajarc.

L'ATELIER DES TOUT-PETITS

Mercredi 26 avril & 3 mai, 10h30

Maison des arts, Cajarc.

Pour les 2-4 ans.

L'ATELIER 5/12

Jedi 27 avril & 4 mai, 10h00 - 12h

Maison des arts, Cajarc.

Pour les 5-12 ans.

Toutes les informations sont à retrouver sur
MAGCP.FR



Vernissage de l'exposition *Sous le ciel*, 2023, Cajarc
© Yohann Gozard

MAISON DES ARTS GEORGES & CLAUDE POMPIDOU



Située à 140kms au nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique, la Maison des arts Georges et Claude Pompidou, est un centre d'art contemporain qui associe un lieu d'exposition à Cajarc et une résidence internationale d'artistes, les Maisons Daura, à Saint-Cirq-Lapopie. La mission du centre d'art est de soutenir la création contemporaine par la production et la présentation d'œuvres d'artistes émergents ou plus confirmés, dans un souci constant de partager l'expérience de l'art avec le public le plus large possible. La Maison des arts propose un programme d'expositions, de résidences d'artistes et de projets hors-murs développés pour le contexte rural du territoire du Lot. Elle a obtenu le label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National en 2018.



Nicolas Tubéry en compagnie de l'équipe de la Maison des arts Georges et Claude Pompidou, 2023
© Yohann Gozard

L'ÉQUIPE

DIRECTION
THOMAS DELAMARRE

SERVICE DES PUBLICS
MARIE DEBORNE

**COMMUNICATION,
RELATIONS PRESSE**
LUC ASSENS

ADMINISTRATION
SÉVERINE CABROL

RÉGIE
BENJAMIN COQUARD

ACCUEIL, COMMUNICATION
RÉGINE COUDEVILLE

PARTENAIRES



L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien de l'État, direction régionale des affaires culturelles Occitanie, de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et du Département du Lot.

Depuis 2018, la Maison des arts Georges et Claude Pompidou est labellisée centre d'art contemporain d'intérêt national.

Elle est membre de air de midi / réseau art contemporain en Occitanie, de D.C.A/ association française de développement des centres d'art, du LMAC / laboratoire des médiations en art contemporain et de BLA! / Association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain.

Retrouvez la Maison des Arts
sur les réseaux sociaux :

Instagram	magcp_
Facebook	magcp.fr
Twitter	MAGCP_
Youtube	@maisondesarts46
Soundcloud	maisondesarts

MAISON DES ARTS
Georges & Claude Pompidou
134 avenue Germain Canet
46160 Cajarc
T +33 (0)5 65 40 78 19
contact@magcp.fr

MAISONS DAURA
Résidence d'artistes
Le Bourg
46330 Saint-Cirq-Lapopie

MAGCP.FR